Concerts et Spectacles

Le Journal de Roubaix ne garantit pas la moralité des spectacles qui sont annoncés dans ses colonnes à titre d'information

ROUBAIX. — Hippodrome-Théâtre. — Les Tournées Baret ont donné hier en matinée et en soirée l'« Acheteuse » de M. Stève Passeur.

On raconte qu'un brave paysan, de passage à Paris, s'était payé une entrée à l'Opéra-Comique; il sortit de la salle de la rue Favart très étonné d'avoir pleuré pendant trois heures alors que l'enseigne « Opéra-Comique » semblait lui promettre une séance de fou-rire. Une mésaventure de ce genre nous est arrivée hier, seulement, nous nous attendions à un drame émouvant et nous avons trouvé un vaudeville.

Les personnages de l'« Acheteuse », père, beau-père, fille et gendre forment une belle équipe de gonjats. Voilà ces gaillards qu'on nous présente comme d'honnêtes gens et qui, sauf la fille, concluent un pacte ignoble sans un sursaut de révolte, sans même un simple réflexe: « Allez, hop! Pas tant de contes et signez-nous ça! » dit en substance le père Fontanelle à la mère Cadié. Le reste est à l'avenant. La pièce est farcie de situations fausses, de confrontations impossibles, de marchés qui ressemblent à du bas maquignonnage. Deux actes sont bâtis sur ce double thème: « Je m'dégoûtes », dit le mari; « Parions que tu n'oseras pas me flanquer une gifle » répond la femme. Et on s'attrape avec des mots comme en échangent les commères qui se disputent à propos du nettoyage du « fil d'eau ». Il y a là-dedans un mari d'une veulerie écœurante qui ne peut pas faire un pas sans être accompagné d'un doriesque revolver au poing. Le troisième acte s'ouvre par une pétarade dans les coulisses et le gendre vient nous annoncer gravement que sa fille joue du browning dans le jardin, histoire de se faire la main et d'effrayer le mari qui en effet tremble comme l'amoureux menacé d'un pistolet dans « Les Noces de Jeannette ». C'est grotesque et souvent malpropre; on s'obstine au troisième acte à nous donner des détails que Gilbert et Elisabeth pourraient garder pour eux. Le dénouement a au moins le mérite d'être imprévu: la femme se tue mais elle a pris la précaution d'écrire: « qu'on n'accuse personne de ma mort! » Soit dit en passant, cette formule n'est jamais prise en considération par un juge d'instruction.

Et cependant, il y avait quelque chose à faire: Elisabeth a quelques élans magnanimes qui sombrent bientôt dans le mélodrame ou dans la comédie-bouffe. Non, franchement, l'« Acheteuse » ne devrait pas figurer au répertoire des Tournées Baret; et si quelques spectateurs estimaient que nous nous montrons trop sévère nous leur répondrons que le public est en droit d'exiger beaucoup de ceux qui peuvent beaucoup.

L'interprétation sauvera la mise... s'il y avait une mise. Mme Suzanne Coulomb surprend au premier abord par un ton pointu et un jeu sec qui à la réflexion semblent bien convenir au personnage d'Elisabeth et qui par la suite sont pleinement justifiés lorsque le rôle d'Elisabeth devient un rôle de composition. Le jeu de Mme Jane Helly ne paraît plus superficiel et désinvolte lorsqu'on se souvient que Mme Borelli est la femme fatale, sûre de son pouvoir et qui ne doit pas se mettre en frais pour reconquérir celui dont elle de Gilbert incarné avec un grand talent par M. Darnay). M. Jacques Séol compose avec beaucoup de naturel le personnage de Fontanelle et M. Géo. Maurice compose sympathiquement un Courtefugne réussi. **Passim.**

Central-Ciné-Théâtre. — « **Mademoiselle de la Seiglière** », comédie en quatre actes, de G. Sandeau. — Les artistes du Vrai Théâtre ont interprété cette œuvre dimanche, en matinée, devant une salle bien garnie, avec le talent qui les caractérise. Un seul petit reproche pourrait leur être adressé: trop de précipitation dans leurs tirades, mais la diction et le jeu de scène sont irréprochables.

Malgré son caractère un peu conventionnel, « Mademoiselle de la Seiglière » plaît par sa grâce sentimentale, par ses traits de mœurs si finement observés.

L'interprétation fut excellente dans son ensemble. M. J. Sommaire, qui jouait le rôle de l'ancien Destournelles, lui a donné un puissant relief en composant un homme d'affaires fin et roublard. M. Marcel Vos fut un Bernard Stample plein d'ardeur et touchant par la noblesse de ses sentiments généreux. M. Thuet s'est affirmé comédien de valeur sous les traits du marquis. Mme Ardans-Thuet fut infiniment gracieuse dans le rôle d'Hélène, qu'elle a traduit avec charme. Mme J. Meaulle s'est acquittée avec beaucoup de naturel du rôle un peu spécial de la baronne de Vaubert.

Les spectateurs n'ont pas ménagé leurs applaudissements à ces excellents artistes.

— **Après la représentation de « La fille du tambour-major » par l'Amicale des Arts.** — Une erreur matérielle s'est glissée dans notre compte rendu de la soirée si brillante offerte par la section théâtrale de l'Amicale des Arts de Roubaix, samedi dernier, à l'Hippodrome. Elle est d'autant plus regrettable qu'elle a laissé dans l'ombre le nom de M. F. Bonamy, qui fut un Griolet plein d'entrain, à la voix chaude et nuancée. Au même titre que ses camarades de la troupe d'amateurs, il a droit à toutes les louanges.

TOURCOING. — Théâtre Municipal. — « **Madame Butterfly** ». — Nous prolongeons de ce compte-rendu pour féliciter chaleureusement Mme Dupuis de sa nouvelle nomination à la direction, saison 1931-1932; nomination qui s'imposait d'ailleurs, étant donnés les efforts constants tentés par notre sympathique directrice pour maintenir les spectacles à un niveau très artistique. C'est peut-paraître anormal de notre part, qui nous montrons, au dire de certains, d'une assez grande sévérité dans nos critiques, mais nous nous empresserons d'ajouter que ces critiques, qui visent les détails de l'interprétation, n'entachent en rien la bonne gestion d'un théâtre qui veut, avec et avant tout, faire d'excellente besogne. La critique, a-t-on souvent répété, n'a jamais tué ce qui doit vivre; nous la considérons comme une aide pour l'artiste intelligent qui désire s'améliorer et une aide également pour une scène jalouse de sa réputation.

L'une matinée, en somme, de l'œuvre de Puccini. La trame de ce fait divers lyrique est connue, comme toute chose du Japon vue à la manière de Pierre Loti; les librettistes ont fait de Madame Chrysanthème, plus femme, plus tragique surtout, qui se souvient de Lakme, fille de ses cousines lointaines à la mode de Bretagne. La musique, d'un agréable coloris, ne trompe, sans doute, la Bohême, du même Puccini et y retrouve de nombreuses phrases mélodieuses de ses œuvres antérieures et plus que d'ailleurs la préparation hâtive qui est le dominant de l'école italienne.

Avec un premier acte un peu lourd et légèrement bousculé, faute de suivre le chef, Mme Butterfly (Butterfly) s'est montrée beaucoup meilleure dans les deux suivants. Le rôle, fait de passion à haute dose qui doit animer le drame lyrique, est poignant par instant, et Mme Gérard a pu en faire ressortir toute le tragique. La voix est généreuse, bien posée, d'un aigu clair et artiste la manie avec une technique de bonne école.

Elle était d'ailleurs admirablement secondée par Mme Kamienska (Souzouki), de l'Opéra-Comique, continuellement prenante et digne de la maison qu'elle représentait. M. Farini (Pinkerton), légèrement enrhumé, fut bon néanmoins.

Dans le rôle épisodique de Scharpless, M. Gino apporta la conscience dont il est coutumier. Très bon le Goro de M. Renardy; dans ce type d'entremetteur interlope et oblique, il a matière à grimaces et M. Renardy s'en est gardé; grâces lui soient rendues.

L'orchestre, sous la bonne direction de M. Grasse, a su faire valoir cette partition où la valeur d'action domine, appuyant la partie très émotive du sujet.

De nouveau, M. Raymond a droit à des éloges pour une mise en scène agréable, chatoyante parfois, et la plantation pittoresque d'un décor du premier acte tout à fait bien compris. Costumes de bon goût et de toute première fraîcheur.

R. G.

TOURCOING. — Théâtre Municipal. — « **Cipoulette** ». — Un livret de De Flers et De Croisset et une partition de Reynaldo Hahn, voilà de quoi faire un chef-d'œuvre! Et c'est bien un chef-d'œuvre de délicieuse musique tout en nuances délicates qui est né de la collaboration des spirituels librettistes et d'un compositeur adroit autant qu'inspiré.

La musique de « Cipoulette » offre un mélange de phrases mélodieuses sobrement exprimées et de thèmes construits avec un art très raffiné mais sur des dissonances qui ne favorisent pas le chant. Quelque habile que soit l'exécutant, on ne peut s'empêcher de douter en quelques endroits de la justesse du son.

L'interprétation fut excellente.

Nous entendions Mlle Le Dantec pour la première fois; cette artiste nous a laissé une impression très favorable. Si les « forte » ont quelques éclats désagréables, par contre les passages d'expression mesurée sont très finement rendus. Le jeu de Mlle Le Dantec est aisé, facile et étudié, quoique peut-être un peu nerveux par endroits.

Une mention spéciale doit être attribuée à M. Jean Gino, artiste de grande classe, dont le talent distingué sait se plier aux nécessités de l'action. Que M. Gino s'en tienne aux formules qu'il a adoptées d'instinct et le plus brillant avenir lui sera réservé. M. Lanet, bien dans son rôle, joue et chante avec une louable sincérité. M. Paul Saint, comique très sobre, compose son rôle avec beaucoup d'intelligence.

Nous devons citer également en raison de leur réel mérite, Mlle Dariel, toujours aimable; Mme Givre-Saint, très simple et distinguée bien que son rôle pousse à la charge; Mme Bertheldo qui incarnait la mère Pingret et MM. Saint-Luc et Lenardy.

L'orchestre, conduit habilement par M. Manse, a interprété avec autant d'expression que de justesse la musique de Reynaldo Hahn.

TOURCOING. — Le concert des Fifres scolaires. — Devant une salle comble, a été donné, dimanche en matinée, au Gymnase municipal, le concert annuel des Fifres scolaires. Dans les premiers rangs de l'assistance, on notait M. Inghels, maire; les membres de l'Administration municipale; MM. Jules Parsy, président des Fifres et Jules Lecafette, président de l'Harmonie des Amicales laïques.

Le programme, très bien composé, reçut la plus vive approbation du public. Les Fifres scolaires, dirigés par M. Scalbert, et l'Harmonie des Amicales laïques, conduite par M. Jean Maillet furent très applaudis dans leurs auditions. On goûta aussi les artistes: Mlle Lucie Chevalier, diseuse; Cabros, humoriste; Jules Vanhoutte, fantaisiste; Mlle Vandenbrouck, soprano; Carlos Florin, le populaire comique. L'Amicale Colbert avec MM. Arthur Denz et Camille Fourneau, apportait son concours apprécié.

Cette belle matinée, pour le succès de laquelle nous félicitons les organisateurs, se termina par un joyeux bal de famille.

LILLE. — Grand-Théâtre. — Relâche.

— **Théâtre Sébastopol.** — Relâche.

— **Alhambra.** — Ce soir à 20 h. 30: « Amis comme avant ».

ROUBAIX

Salle Sainte-Cécile —: Téléphone 199 :— Matinée 3 h. Soirée 8 h.
UN AMANT SOUS LA TERREUR. Grand film dramatique avec Karina Bell et Diomira Jacobini. — LES ROMEOS DE L'AIR. Film très gai avec George Sidney. — COMIQUE et ACTUALITÉS. — A l'occasion du Nouvel An, changement complet du programme. 27242

TOURCOING

Splendid-Ciné RUE DES ANGES (Tél. 14.40) Matinée 15 h.; soirée 20 h. 15
LE MONOCLE VERT. Un film policier original avec Gaston Modot, Suzy Vernon. — LE BOUREAU DES CŒURS. Comédie comique avec Sydney Chaplin. — ACTUALITÉS. 27265

AU CASINO DE ROUBAIX
Aujourd'hui: Matinée à prix réduits
Soirée à 8 h. 30
80 minutes de fou-rire avec
LÉVY & Cie
100 % parlant français
FORTUNAT. Diseur mondain
ACTUALITÉS Fox Movietone
PATHÉ-JOURNAL parlant français
MERCREDI Soirée JEUDI 1er Janvier Matinée et Soirée
FLETRISSURE ou ELLE A TUE
Comédie dramatique en 3 actes
Retenez vos places. Prix des places du cinéma
COLISÉE :-: Tél. 486 Rx
Matinée à 3 h. (prix réduits). Soirée à 8 h. 30
MERCREDI: Soirée
Le plus amusant des films parlants français
LÉVY & Cie
UN GRAND SUCCÈS DE RIRE
LA DERNIÈRE ILLUSION
Comédie dramatique sonore
Barbazingue n'aime pas la musique
Dessins animés sonores
Les ACTUALITÉS parlantes françaises
VENDREDI débuts de Marcelle Chantal dans *TOUTE SA VIE* 6e film parlé français

TOURCOING-HIPPODROME
Aujourd'hui: Matinée à prix réduits
Soirée à 8 h.
Deux superbes grands films
LE JOKER
100 % parlant français
TÊTES BRULÉES
Chantant et sonore

Rue Houchard TOURCOING **OLYMPIA** CINÉ-DANCING
SOIRÉE à 7 heures 30
Marie BELL et Albert PRÉJEAN dans *LE JOCKER* 100 % parlant français
LES ACTUALITÉS PARLANTES
L'ORPHELIN DE LA BOURRASQUE
Drame d'aventure
Mercredi et Jeudi changement partiel prog.me

LA SAINTE-CÉCILE

A ROUBAIX

— **Le Club Symphonique de l'Epeule** a donné sa seconde audition de Sainte-Cécile dimanche, à la messe de 11 h. 30, en l'église Saint-Sépulcre; sous l'excellente direction de Mlle Delourme, la symphonie a exécuté aussi brillamment que le dimanche précédent à Saint-Joseph, un programme de choix: « Les Cloches Joyeuses », de Stax; « Delizia », de Beethoven; l'Adagio d'Harold, de Boël, dont le soliste, M. A. Hermant, a fait délicatement ressortir les nuances, ainsi que « Martha », dans l'ouverture de Flotow, qui a permis d'apprécier les grandes qualités musicales de M. A. Thiefry, dans un joli duo de corp.

Cette exécution, parfaite sous tous les rapports, fait honneur au Club Symphonique de l'Epeule et à sa distinguée directrice.

A TOURCOING

— **L'Harmonie du Brun-Pain.** — La deuxième audition de Sainte-Cécile de l'Harmonie du Brun-Pain a eu lieu dimanche 28 décembre, à 11 h. 30, en l'église Notre-Dame.

La nombreuses assistance a admiré le souci de la mise au point des œuvres présentées, l'exactitude du mouvement, le respect des nuances. Tout, en un mot, permet de dire que les plus grands soins avaient été apportés pour permettre aux auditeurs de se rendre compte des remarquables progrès réalisés par la jeune harmonie.

BELGIQUE

MEURTRE D'UNE JEUNE FILLE A MARCINELLE

On a trouvé dimanche matin au bord d'un ruisseau à Marcinelle le cadavre d'une jeune fille de 17 ans, Marie Albert, aînée d'une famille de 8 enfants. La victime avait été étranglée. Elle était sortie samedi matin en compagnie d'un jeune homme de Mont-sur-Marchienne, Raymond Sclayon, qui a disparu. On le recherche activement.

MOUSCRON

HOTEL STOCKMAN. — A l'occasion du Nouvel An, Bal de Réveillon, à 9 heures. Cotillons, surprises, buffet froid. 27293

LA VIE SPORTIVE

La Coupe de France de football-association

Les deux clubs nordistes qui devaient rejouer se sont brillamment qualifiés pour le prochain tour

L'EXCELSIOR A.C. BAT LE C.A. MESSIN PAR 3 BUTS A 1

Hier, devant une galerie de deux mille cinq cents à trois mille personnes, l'Excelsior a brillamment conquis le droit de participer aux seizièmes de finale de la Coupe de France, en battant le C. A. Messin par 3 buts à 1.

Le score représente bien la physionomie de la partie et l'on peut affirmer que la meilleure équipe sur le terrain a gagné.

En dépit de remplacements et d'un léger flottement, bien compréhensible après-tout, au début de la partie, l'équipe roubaisienne domina souvent et un but de plus — il fut d'ailleurs marqué... ou presque — aurait récompensé le travail des avants.

Les visiteurs firent une partie des plus courageuses et ne jouèrent jamais vaincus. Ils pratiquèrent un football sec, totalement exempt de fioritures et procédèrent par débordements par les ailes.

A l'Excelsior, Vanhoutte dans les buts, n'eut pas grand'chose à faire, mais le fit bien. Josson

LANGILLIER AUX PRISES AVEC UN JOUEUR MESSIN

et Régnier s'avérèrent fort efficaces et brisèrent plusieurs attaques adverses. Debels, au centre et Delbecque furent les meilleurs demis. Barbieux évidemment n'était pas très habitué au poste de centre-avant et fut souvent sifflé pour off-side. Bartlett et Burgraeve et l'aile gauche firent de jolies choses. Langillier également; il marqua notamment un superbe but, très applaudi.

L'arbitre, M. Gérardin, de Paris, s'attacha surtout à réprimer toute tentative de jeu dur et y réussit.

Les deux équipes se présentèrent dans la formation suivante:

C. A. Messin: Vieil, Beil, Klein, Masquart, Bulgert, Derveaux, Pernac, Hirchwar, Forses, Seiller, Nuré.

Excelsior A. C.: Vanhoutte, Régnier, Josson, Charruau, Debels, Delbecque, Burgraeve, Bartlett, Barbieux, Payne, Langillier.

LA PARTIE

Metz engage. Presque aussitôt, l'Excelsior domine, mais ses avants sont un peu lents. Barbieux se fait siffler plusieurs fois off-side. Les Roubaisiens s'installent dans le camp adverse et dominent territorialement, mais sans pouvoir conclure. La défense messine est à l'ouvrage. Le jeu se continue ainsi de longues minutes. Enfin, à la vingt-quatrième minute Bartlett centre, Barbieux fait un plongeon et rentre la balle de la tête.

Aussitôt la remise en jeu, Barbieux passe à Payne, celui-ci adresse la balle à Langillier, qui part et marque dans sa foulée le beau but signalé plus haut.

Metz tente de réagir. Deux ou trois attaques par les ailes sont brisées par Régnier et Josson. Puis l'Excelsior repart. A la trente-deuxième minute, Langillier dribble deux hommes, passe, mais trop faiblement et en retrait, à Payne, qui shoote au but. La balle heurte la barre transversale et semble pénétrer dans les filets, puis revient en arrière. Tous les joueurs s'arrêtent; mais à la surprise d'un bon nombre de spectateurs, l'arbitre refuse le but en disant que la balle a simplement heurté la barre et non le filet. Placé à quelques mètres des buts, il était évidemment mieux placé que nous pour se rendre compte du coup.

La balle est remise en jeu par une chandelle d'arbitre. Les Messins descendent. Un shot au but échoue sur Vanhoutte, qui met en corner, lequel n'a pas de résultat et le repos est sifflé peu après.

A la reprise, le jeu est beaucoup plus équilibré et les visiteurs font des efforts méritoires, bientôt récompensés par un but obtenu à la dixième minute. Sur un centre de l'aile droite, un cafouillage se produit devant les buts roubaisiens et le centre-avant messin pousse doucement la balle dans le but.

Les visiteurs, encouragés, donnent à fond. L'Excelsior joue une défense serrée; les deux luters se replient et jouent dexis. Puis les Roubaisiens repartent. Payne passe demi-centre.

A la vingt-huitième minute, Payne est fauché sur la ligne de réparation. L'arbitre accorde un coup franc, qui est botté par Payne. Le gardien adverse, gêné par ses avants, ne voit rien et la balle rentre pour la troisième fois dans les filets messins.

Metz tente encore et malgré tout la victoire, mais rien ne passe et la fin arrive alors que l'Excelsior domine de nouveau.

J. P.

AUTOMOBILISTES! — Ne vous assurez plus sans voir Omer BAAS, 48, avenue Barrois, 48, Croisé-Laroche (Tél. 382 La Madeleine). 61559bis

RACING-CLUB D'ARRAS BAT J.S. QUEVILLY PAR 4 BUTS A 1

Dans un second match, comptant pour les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France, Arras parvint à éliminer sur son terrain la bonne équipe de Quevilly et ce, de façon nette et indiscutable. Animés d'une fois ardente et témoignant d'un cran admirable, les Arrageois menèrent le plus souvent la vie dure à leurs adversaires. La méthode d'Arras, qui consistait à opérer dans une formation en double et en demi-rolée, prévalut certainement sur les mouvements lents et trop calculés des Canaris, dont la ligne de demis fournit une mauvaise partie, surtout en première mi-temps.

L'attaque d'Arras fut toujours dangereuse, particulièrement par ses deux ailiers, Burgess et Bourdin, très adroits dans leurs reprises et leur service.

Voici comment les buts furent marqués: A la vingt-troisième minute, Burgess centre, Eozias réceptionne bien et glisse la balle à Akoso, qui ajuste dans le coin. A la vingt-cinquième minute, Bourdin reprend la balle de justesse sur la ligne de but et centre en retrait. Après avoir ricoché sur un paquet de joueurs, la balle trouve le chemin des filets. A la quarante-cinquième minute, Tera inscrit le numéro trois d'un shot splendide sur passe de Bourdin. A la soixantième minute, les arrières quevillais sont débordés par Tera, qui va droit au but et marque.

Le point de Quevilly fut obtenu par Hedie, sur shot de Luin, qui surprit Westerloppe.

A la suite de ce beau résultat, Arras ira effectuer un beau voyage au bord de la grande bleue, mais combien dangereux, pour jouer les Méridionaux. Autant dire qu'il est sacrifié, mais apparavant, il aura bien mérité du sport nord'ste.

C. D.

— A Montpellier: S. O. Montpellier bat F. C. Saint-Louis par 5 buts à 0.

FOOTBALL-ASSOCIATION — FOOTBALL-ASSOCIATION

La onzième journée des championnats du Nord

L'Olympique Lillois est toujours en tête
L'Union Sportive Tourquennoise est battue par l'U. S. Boulonnaise

LES RESULTATS DU DIMANCHE

Groupe A

O. Lillois — E. S. Bully	7-1
Amiens A. C. — R. C. Lens	8-2
U. S. Boulogne — U. S. Tourcoing	3-2
U. R. D. Malo — — S. C. Lourches	4-1
Iris C. Lillois — R. C. Calais	3-2

Groupe B (Terrien)

A. S. Hautmont — S. O. Halluin	1-0
S. C. Aniche — Denain A. C.	2-4
A. S. S. B. Oignies — J. A. Armentières	10-0
S. C. Douai — Stade Roubaisien	0-2
S. C. Fivois — U. S. Péronnelles	3-3
U. S. V. Anzin — O. S. Halluin	4-3

Groupe B (Maritime)

U. S. Coulogne — U. S. Auchel	1-2
Carabiniers Billy — A. S. Barlin	1-1
S. C. Abbeville — J. S. Desvres	4-1
Stade Béthunois — F. C. Tréport	6-2
R. C. Doullens — U. S. Nœux. (Le match fut arrêté dès le début, le terrain étant impraticable).	

LES CLASSEMENTS GÉNÉRAUX A LA FIN DE LA ONZIÈME JOURNÉE

En Groupe A

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts	Buts P.	Buts C.
1. O. Lillois	11	8	1	2	28	40	23
2. R. C. Roubaix	9	7	1	1	24	24	9
3. Amiens A. C.	10	5	3	2	23	42	30
4. U. R. D. Malo	10	5	2	3	22	26	17
5. U. S. Tourcoing	9	5	2	2	21	37	18
6. E. S. Bully	10	5	1	4	21	23	28
7. Excelsior A.C.	9	5	1	3	20	41	25
8. Iris C. Lillois	10	3	3	4	19	23	22
9. U.S. Boulogne	10	3	1	6	17	25	34
10. S. C. Lourches	9	2	1	6	14	13	32
11. R. C. Lens	10	2	0	8	14	11	39
12. R. C. Calais	11	1	0	10	13	22	66

En Groupe B (Terrien)

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts	Buts P.	Buts C.
1. U. S. V. Anzin	11	5	5	1	26	30	10
2. A.S.S.B. Oign.	10	6	3	1	25	38	11
3. S. C. Fivois	11	5	3	3	24	27	25
4. A. S. Hautm.	10	5	2	3	22	27	15
5. Denain A.C.	11	5	1	5	22	26	25
Stade Roubais.	11	4	3	4	22	24	18
O. S. Halluin	11	4	1	5	22	24	15
8. S. C. Aniche	10	4	3	3	21	23	19
9. J. A. Arment.	11	4	1	6	20	15	56
10. U. S. Péronch.	10	3	3	4	19	14	18
11. S. O. Halluin	11	4	0	7	19	26	40
12. S. C. Douai	11	1	0	10	13	12	34

En Groupe B (Maritime)

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts	Buts P.	Buts C.
1. R. C. Arras	9	6	3	0	24	30	7
2. U. S. Nœux	10	6	2	2	24	23	14
3. U. S. Bruay	9	6	2	1	23	13	9
4. Carabin. Billy	10	4	3	3	21	15	16
5. A. S. Barlin	11	3	4	4	21	19	15
6. Stade Béthun.	10	3	3	4	19	17	17
U. S. Coulogne	10	3	3	4	19	22	13
U. S. Auchel	10	4	1	5	19	15	15
9. J. S. Desvres	11	2	4	5	19	17	30
10. S. C. Abbeville	9	4	1	4	18	15	14
11. F. C. Tréport	11	2	0	9	15	18	40
12. R. C. Doullens	8	2	2	4	14	15	27

DIVISION D'HONNEUR

L'UNION SPORTIVE BOULONNAISE BAT L'UNION SPORTIVE TOURQUENNOISE PAR 3 BUTS A 2

Si la rencontre Boulogne-Tourcoing s'était disputée il y a un mois, elle n'aurait présenté qu'un intérêt médiocre, tant les Usiens dominaient à ce moment l'équipe des Maritimes. Depuis et particulièrement en raison des résultats de dimanche dernier, la situation est tout autre et le match d'hier s'annonçait bien équilibré et de ce fait, intéressant à suivre.

Boulogne présenta sa meilleure équipe, mais l'Union dut pourvoir au remplacement de Courcelles et Lampole, malades. Les Tourquennois se ressentiront des changements effectués obligatoirement dans leur équipe et la malchance aidant, perdirent des points précieux.

Aucune des deux équipes ne s'imposa réellement en première mi-temps, où le « score » égal reflète bien la physionomie, mais au cours du second « time » l'Union s'imposa nettement pendant 35 minutes, Boulogne n'ayant pour lui que dix minutes.

Le but de Boulogne fut souvent bombardé,

DESROUSSEAUX BLOQUE LA BALLE

mais l'excellente défense usbiate, puissamment aidée par les deux tiers de l'équipe, se tira heureusement de toutes les situations, tandis que Bloquel et Stratl vinrent parfois jeter le désarroi dans la défense locale.

En résumé, la défaite usbienne n'indique nullement la physionomie du match, très heureux, pour les visiteurs.

Il est 14 h. 15 lorsque M. Baert, de Roubaix, donne le signal du coup d'envoi aux équipes suivantes:

Union Sportive Tourquennoise. — But: Deseurne; arrières: Destombes et Dhuist; demis: Balyu, Desrousseaux, Herman; avants: Druon, Bettens, Sécember, Liétaer, Farvacque.

Union Sportive Boulonnaise. — But: Guffroy; arrières: Missios, Dubois; demis: Baheux, Faure, Varlet; avants: Penel, Beauchamps, Strati, Bloquel, Traban.

LA PARTIE

C'est Strati qui engage, les Usiens ayant gagné le « toss » et choisi la descente, le vent étant nul.

Cette première mi-temps fut très égale, aucune équipe ne dominant nettement. Pendant dix minutes, la balle va d'un camp à l'autre, le premier shoot étant donné par Césember, à l'extérieur du poteau droit. Boulogne répond aussitôt, mais Balyu sauve avec à-propos.

L'Union domine un moment et à la 18e minute, Balyu sert Sécember, lequel passe à Liétaer qui, d'un bolide, place 50 centimètres sous la barre transversale marquant ainsi le premier but.

Le terrain gras gêne les joueurs et le jeu reste égal, aucune attaque n'étant poussée à fond. Boulogne joue surtout par Bloquel, qui après une descente passe à Strati, qui égalise à la demi-heure, malgré l'opposition de Destombes.

Guffroy bloque à genoux, un shoot de Desrousseaux, tandis que sur le renvoi, Debeurne arrête un essai de Bloquel.

Après un bel essai de Farvacque, Bloquel descend et shoote sur la barre; la balle revient vers Beauchamps, qui n'a aucune peine à placer dans le but vide, à la 35e minute.

Quatre minutes plus tard, Bettens sert Césember, lequel termine son déboulé par un beau shoot, qui trompe Guffroy.

Après un râté de Beauchamps, les locaux dominent plutôt mais ne peuvent augmenter la marque, les deux équipes étant à égalité à la mi-temps.

A la reprise, Boulogne obtient « corner » renvoyé par Liétaer, mais l'Union échoue ensuite sur le poteau, par Sécember. Les locaux dominent, obtenant un nouveau « corner » renvoyé et échouant ensuite au-dessus par Druon.

Dangereuse descente de Boulogne, Destombes dégageant en « corner » renvoyé par Balyu. L'Union s'affirme alors, échouant deux fois sur la barre puis rétant un coup franc, de justesse.

Trop à l'attaque, l'Union se voit débordée par Bloquel, embusqué au centre gauche du terrain, et qui d'un bel effort personnel, marque à la 15e minute, le but qui vaudra la victoire à Boulogne.

L'Union continue quelques minutes son effort, mais elle doit un moment céder la place à Boulogne qui, pendant dix minutes, impose son jeu. Très courageux, les visiteurs s'installent devant le but tourquennois, plusieurs fois en danger par les shoots, de Strati et de Bloquel, surtout. Un « corner » pour Boulogne est renvoyé et la physionomie du match change du tout au tout.

L'Union dominera jusqu'à la fin d'aussi loin qui possible. Boulogne ne procédant plus que par échappées.

Trois « corners » pour Tourcoing, en moins de cinq minutes, le bombardement des buts boulonnais mettant Guffroy et ses quatre arrières dans des situations impossibles, mais le hasard veut que les buts de Boulogne ne soient pas franchis.

Les Usiens ont fini s'énerver, attaquer à outrance, les Boulonnais rentrent au vestiaire avec une victoire qui a sauvé au courage et non pas au mérite.

A. V-W.

OLYMPIQUE LILLOIS BAT ÉTOILE SPORTIVE LE BULLY PAR 7 BUTS A 1

C'est par le score très net de 7 buts à 1 que l'Olympique Lillois battit, au Stade des Ateliers, la formation locale. Le score représente assez bien la physionomie du match, presque toujours à l'avantage des Lillois, qui pratiquaient par petites passes à ras de terre, ce qui dérouta son adversaire habitué au jeu de volée. Les meilleurs furent: pour Lille, Maurisse, Vandevelde et Cheuva; à Bully, toute l'équipe joue avec cœur et doit être félicitée pour son courage. Bon arbitrage de M. Olive, de Tourcoing.

Bully gagne le toss et s'adosse au soleil. Lille engage et descend, mais Gavolyck renvoie. Bully descend par Bigot, qui se fait « boucler » par Vandoren. Puis Lille menace par Vandevelde, qui place au-dessus, de même que Barrett. Une belle combinaison Bertrand-Roszack force Vandeputte à dégager du poing. Peu après, une belle descente de toute la ligne d'avants lillois amène la balle à Cheuva, qui tire au but, mais Défossez stoppe. La partie est bien équilibrée et les équipes dominent tour à tour. Toutefois, les avants lillois se montrent plus dangereux et Défossez intervient avec brio sur essai de Winkelmans et Barrett. Puis les avants lillois prennent la direction de la partie et se font pressants. A la vingt-deuxième minute de jeu, Vandevelde tire au but, Défossez stoppe, mais laisse échapper la balle, que Vandevelde passe à Cheuva, qui marque de près.

Les Lillois dominent nettement leurs vis-à-vis et il fait tout le brio de Défossez pour empêcher la marque. Cheuva, bien placé, botte à côté. A la trente-cinquième minute de jeu, Théry passe à Cheuva, qui tire au but. Défossez dégage du poing, Barett reprend de la tête et marque le deuxième but.

Dès la remise en jeu, Théry lance Vandevelde, qui centre; Barrett reprend de volée et marque à nouveau. Défossez dégage au poing sur essai de Winkelmans. Une rapide échappée de l'aile gauche de Bully se termine à côté, alors que Vandeputte est sorti de ses buts. Puis, à la quarante-deuxième minute de jeu, Winkelmans ajoute un nouveau but à la marque, sur corner sur Bully, bien tiré par Cheuva. Une échappée de Bertrand est arrêtée par Berry et c'est la mi-temps.

Dès la reprise, une descente dangereuse de Bully est arrêtée pour off-side et les Lillois reprennent la direction du jeu. Défossez détourne de justesse un dur shot de Cheuva. Deux descentes de Bully forcent Berry à concéder corner, qui ne donne rien. Roszach, bien placé, botte en force sur la barre transversale. Défossez intervient à plusieurs reprises sur essai de Barrett et Delannoy. Toutefois, à la douzième minute, Meurisse sert Barrett, qui marque de près le cinquième but. Malgré le handicap de la marque, Bully ne se décourage pas et donne à fond. Malheureusement, la chance lui est contraire et des essais de Borwoski et Roszach sont stoppés par la barre verticale. Défossez fournit une partie splendide, stoppant avec brio des essais très durs de Cheuva, Vandevelde et Barrett, mais il ne peut empêcher Barrett de marquer un sixième but sur passe de Cheuva à la dix-septième minute de la reprise. Peu après, Défossez sauve un but tout fait en plongeant dans les jambes de Delannoy.

Bully veut sauver l'honneur, mais se heurte à la défense lilloise, qui renvoie tout. Toutefois, à la trente-cinquième minute, Debeaumont sert Thellier, qui bat Vandeputte. Peu avant la fin, Barrett marque un septième but sur corner bien tiré par Cheuva.

Pirlet.

L'IRIS-CLUB LILLOIS BAT LE RACING-CLUB DE CALAIS PAR 3 BUTS A 2

L'Iris-Club Lillois recevait hier dimanche, sur le Stade du Colisée, la bonne équipe du Racing-Club de Calais. Pour les joueurs calaisiens, après leurs insuccès répétés, cette rencontre était d'un gros intérêt.

Le temps se maintint beau sec (si l'on peut dire); il ne plut pas pendant toute la durée de la partie. Cependant, ce ne fut pas le public des grandes rencontres, mais un bon noyau de vrais amateurs garnissait les touches du Stade et c'est devant deux mille personnes que M. Quittemel aligne, à 14 h. 15, les équipes dont la composition suit:

Iris-Club Lillois: Avenel, Ferlier, J. Pawlack, Denel, Cyffan, Robbe, Deschildre, Dubreucq, Saint-Pé, L. Pawlack et Conotte.

Racing-Club de Calais: Delpierre, Lavoie, Lebon, Roland, Lacroust, Coquet, Louchez, Bernamont, Philippot, Lequien, Comberville.

LA PARTIE

De suite, les Irismen portent à l'attaque. Plusieurs balles vont au-dessus. Les Canaris réagissent et plusieurs contre-attaques vont échouer sur Ferlier, Pawlack et Avenel. Bien en forme, Avenel arrête plusieurs superbes balles, mais Comberville, sur centre de Lequien,